

ABONNEMENTS		
	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Ltq. 7	Ltq. 4
Province.....	» 8	» 4.50
Etranger.....	Frs. 80	Frs. 45

Journal Politique, Littéraire et Financier
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

LAISSEZ DIRE; LAISSEZ-VOUS BLÂMER. CONDAMNER EMPRISONNER; LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE
PAUL-LOUIS COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION :
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.
TÉLÉGRAMMES: « BOSPHORE » Péra
TÉLÉPHONE: Péra 2039

Les Turcs sont les maîtres de leur destin

Quelle signification faut-il donner au remanement du cabinet Damad Ferid pacha? nous ne pensons pas qu'il ait été question du traité de paix, puisque tous les ministres s'étaient prononcés, avec des regrets plus ou moins cuisants, pour la signature. C'est probablement sur la politique intérieure qu'il y eut divergence de vues au sein du ministère. Or dès que l'on aborde ce terrain on se trouve fatalement amené à prendre position pour ou contre le kemalisme. Toute la vie de ce pays est suspendue aux caprices du pacha qui gouverne en Anatolie. Et chose plus grave, l'empire est menacé par contre-coup, au dehors, d'une véritable catastrophe, tant que le mouvement national se dresse en ennemi des Alliés. Donc, sous quelque angle qu'ils examinent le problème posé si brutalement à Angora ceux qui ont la responsabilité du pouvoir doivent chercher à le résoudre vite et bien. Mais quels moyens faut-il adopter? aura-t-on recours à la force? et où la trouver? cherchera-t-on à négocier avec les rebelles? comment leur faire entendre raison? et au prix de quels abandons et de quelles faiblesses? Je suppose que c'est là-dessus que s'ouvrit Damad Ferid pacha et ses collaborateurs la discussion qui aboutit à une crise ministérielle.

Nous l'avons écrit dès le premier jour, Damad Ferid pacha rendrait à sa patrie un service inappréciable s'il parvenait à sauver les débris du patrimoine qui restent debout après l'épouvantable tempête déchaînée par les Jeunes Turcs. Je fus témoin des efforts qu'il déploya à Versailles pour obtenir de la Conférence des conditions plus douces. Il eût peut-être réussi, jusqu'à un certain point, dans cette tâche ingrate, si les forces nationales n'avaient pas commis la folie d'attaquer, à droite et à gauche, Anglais et Français. Le coup d'Ismidt surtout fut la goutte d'eau qui fait déborder le vase. Les Alliés, dont la patience avait atteint vraiment des limites extrêmes, décidèrent de confier à l'armée grecque le soin d'en finir avec l'insolence des bandes kemalistes. Et le traité de paix fut maintenu dans son texte primitif, tel qu'il avait été arrêté à San-Remo, à part sur quelques détails de minime importance. On prétend que Moustafa Kemal est un bon patriote. C'est possible. Ce qui est indéniable, c'est qu'il n'est ni clairvoyant ni habile. Il eût dû suspendre son action révolutionnaire, tout au moins pendant les semaines qui précéderaient la remise du traité à la Délégation ottomane. Il a fait admirablement le jeu de Venizelos. C'est le résultat le plus clair de toute sa stratégie. Aussi avons-nous entendu un ironiste grec proposer tout simplement qu'on lui élève une statue sur une grande place d'Athènes. L'hellénisme lui doit les plus beaux succès diplomatiques de notre époque.

Damad Ferid pacha s'est rendu compte en France du mal irréparable que le chef du gouvernement d'Angora a fait à la cause ottomane. Et très certainement son unique souci est d'extirper jusqu'à la racine le chancre qui ronge l'Anatolie et qui risque d'empoisonner la tête même de l'empire. Nous sommes donc fondés à croire que le grand-vézir a préconisé une politique d'énergie. Il veut mener une lutte sans merci contre le kemalisme. Et les ministres, le cheikh-ul-islam excepté, n'ont pas approuvé son intransigence. Est-ce ainsi qu'il faut interpréter leur démission? d'autres disent: leur débâcle? Dans ce cas, nous ne pouvons que louer une fois encore

Damad Ferid pacha de voir exactement où est l'intérêt du Sultan et de la Porte. Il faut que tous les Turcs le sachent: Moustafa Kemal est un danger national qu'ils doivent tendre de toutes leurs volontés à faire disparaître. La dernière réponse des Alliés à la Délégation ottomane est formelle. Le traité sera révisé au détriment de la Turquie, si l'ordre n'est pas rétabli à brève échéance dans les vilayets d'Anatolie. Des fous peuvent dire: tant pis! plutôt la mort! Les gens sensés n'ont pas le droit de tenir ce langage. L'empire peut avoir encore une existence enviable s'il est dirigé résolument vers les œuvres de paix et de civilisation. Mais il n'y a plus une minute à perdre pour l'empêcher de rouler dans l'abîme d'où l'on ne remonte plus. Il a sur son front un très riche diadème que lui eussent envié les plus grands conquérants. Va-t-il perdre aussi Constantinople? La question est posée nettement, et ce sont les Turcs eux-mêmes qui nous donneront la réponse. Ils sont les maîtres de leur destin. Qu'ils décident. Et qu'ils n'accusent pas demain les autres, s'ils connaissent les pires déchéances, car ils auront été de nouveau les véritables artisans de leur malheur.

Michel PAILLARÈS

LES MATINALES

Le bateau des Iles, avant-hier matin, était comble, jusqu'à l'asphyxie, comme tous les dimanches.

Je me tenais debout, faute de place, quand j'aperçus un ami qui cherchait un coin pour caser le pliant qu'il tenait à la main.

— Tiens, lui dis-je, vous avez votre chaise, vous...

— Je viens de la payer au steward du bord, à l'instant, répliqua-t-il. Elle m'a coûté 20 piastres. Vous en pourriez trouver aussi à ce prix.

Je m'en fus immédiatement trouver cette providence. Elle trônait dans une vaste pièce où les plants s'entassaient en piles majestueuses pendant qu'une multitude de passagers attendaient le bonheur d'en prendre un au prix du tarif. On se bousculait, on s'écrasait de peur de ne pas être en retard dans cette distribution solennelle. J'attendais mon tour et moyennant un medjidié j'emportai cette sorte de siège qu'on refuse aux pauvres gens.

Et je me demande: ce petit commerce est-il autorisé? Ces pliants doivent-ils être loués, alors que le prix du billet implique le droit à une place? Ne devraient-ils pas être, au contraire, sur le pont, à la disposition des voyageurs qui ont payé pour s'asseoir aussi bien que les privilégiés auxquels le steward, aujourd'hui, les destine moyennant une rétribution qui me paraît illicite?

Ce bureau de location supplémentaire à bord des vapeurs des Iles fonctionne-t-il par décision officielle ou constitue-t-il un abus?

Il faudrait pourtant s'entendre sur la façon dont cette compagnie entend mener ses affaires. Il n'en est que temps.

VIDI

Le traité turc

Paris, 1er. T.H.R. — La délégation, dès son arrivée, s'installa à l'hôtel des Réservoirs à Versailles.

Le général Hadi pacha déclara à l'Exécutif que la délégation désirait signer le traité et établir des rapports loyaux et amicaux avec les alliés. Quant à la lettre et à l'esprit du traité, ajouta Hadi pacha, je préfère ne pas en parler pour des raisons de courtoisie.

La date de la signature n'est pas encore fixée.

Le prochain emprunt français

Paris, 2. T. H. R. — Au début de la séance de nuit de la Chambre, M. François Marsal, ministre des finances, a déposé un projet autorisant le gouvernement à émettre un emprunt en rente perpétuelle 6 o/o, non remboursable jusqu'en 1931.

Le ministre des finances, pour justifier ce projet, a montré l'amélioration de la situation financière de la France à l'étranger.

« De Novembre à Avril, a-t-il dit, le dollar et la livre ont monté de façon constante. Les cours les plus hauts ont été respectivement de 16,24 et 63,93. Depuis ces cours sont descendus à 13,07 et 48,62. Les raisons de cet abaissement sont tout d'abord l'assainissement de la situation financière due au vote desimpôts nouveaux. A cet égard, le parlement doit être félicité de l'effort fiscal qu'il a ainsi accompli. D'autre part, la plus-value des impôts existants et l'effort de taxation pour libérer le pays de ses dettes ont contribué à cet assainissement.

« Les importations de matières alimentaires ont diminué. Les exportations ont été de 72 o/o en valeur et de 99 o/o en poids, plus élevées que celles de l'an dernier. Le déficit existe toujours, mais il a été réduit, pour le premier semestre de 1920, de 11 milliards, à la suite des plus-values des recouvrements qui ont atteint 1 milliard 634 millions. Pour les bénéfices de guerre, les rôles émis ont été au 30 juin de 8 milliards 348 millions sur lesquels sont exigibles 1 milliard 954 millions. Le contribuable français qui a été représenté comme ne payant pas, a versé plus qu'on ne lui demandait puisqu'il a donné plus de deux milliards. Je tiens à souligner avec joie cette situation financière. C'est une raison pour tenir plus que jamais les engagements pris, et c'est pour cela que, confiant dans la Chambre, je lui demande de se grouper à l'unanimité autour du gouvernement pour donner au pays les moyens financiers qui lui sont nécessaires et continuer l'effort qu'il a fait depuis l'armistice. »

Le projet a été voté à mains levées par la Chambre. Le Sénat l'a ensuite adopté.

NOUVELLES ARMÉNIENNES

Les entrevues de M. Aharonian

On lit dans le *Verdenoun* que M. M. Aharonian, président de la délégation de la République arménienne a eu à Boulogne des entrevues avec les hommes d'Etat de l'Entente. Il a également eu une longue entrevue avec M. Venizelos qui lui a promis son concours dans les questions arméniennes. M. Aharonian s'est aussi entretenu avec le comte Sforza qui lui a déclaré que le gouvernement italien a désigné le commandant arménophile Gorini, ex-consul d'Italie à Trébizonde, en qualité de représentant diplomatique de l'Italie auprès de la République arménienne.

Dans la région de Trébizonde

Les Arméniens de Trébizonde, de Kérasounde et de Samsoun traversent des moments d'angoisse. Les nationalistes ont pris leurs noms. La vie des Arméniens de cette région est en danger si une assistance étrangère immédiate n'est pas accordée. Le gouverneur de Samsoun est un colonel intimement lié avec Moustafa Kemal.

Dans cette région, les luttes entre Tcherkesses et nationalistes se poursuivent sans relâche.

Sur l'indemnité turque

Le *Times* écrit que l'ex-patriarche arménien Mgr Tourian, membre du Congrès national de Paris, a eu à Spa des entrevues au cours desquelles il a réclamé qu'une part de l'indemnité turque soit affectée à l'Arménie.

L'offensive grecque et la presse française

Paris, 31. T.H.R. — M. Recouly publie dans le *Figaro* un article au sujet des épouvantails kemalistes et syriens. Le premier, dit-il, a été créé par Venizelos et le deuxième par le général Gouraud. En écartant les nationalistes turcs, les Grecs rendent à la cause de la civilisation et de la paix un service dont nous devons leur être vivement reconnaissants. Les Grecs ont allié, à qui nous unissons des liens d'amitié séculaire, héritent, en grande partie, des territoires de langue et de race helléniques. Quoi de plus juste et en quoi leur expansion générale nous intéresse-t-elle très considérablement que nous possédions en Orient?

Les agissements nationalistes

Le correspondant particulier du *Djagadamar* à Guemlek informe à la date du 29 juillet qu'à la suite de l'ultimatum adressé par les nationalistes aux Arméniens de Séleucie pour exiger d'eux des soldats, des armes, des munitions et de l'argent, les Arméniens ont décidé de défendre la ville. Ils ont déjà transféré à Guemlek leurs femmes et leurs enfants. Les nationalistes ont pillé et saccagé Karsak.

On mande de Brousse au patriarcat arménien en date du 29 juillet qu'un grand nombre d'Arméniens sont arrivés de Yénidje et de Djerrah à Brousse dans un état de dénuement complet. Les «tchéts» ont brûlé plusieurs villages grecs et ont emmené avec eux une partie de la population. Les habitants qui ont pu se sauver se trouvent dans une extrême misère.

Le *Djagadamar* apprend de source turque que Moustafa Kemal a ordonné à Kara Bekir pacha de faire immédiatement reconstruire la chaussée allant d'Angora à Erzeroum et de réparer les routes partant d'Erzeroum vers la frontière arménienne.

Les opérations contre les nationalistes turcs

Paris, 1er. T.H.R. — On apprend de Constantinople que les Arméniens viennent d'infliger des pertes considérables aux Turcs et aux Tartares dans l'Arménie Orientale. Ces derniers sont en pleine retraite après avoir perdu l'importante position de Regverdi.

D'autre part, des nouvelles de source anglaise annoncent que Moustafa Kemal pacha aurait délégué à Constantinople le val de Konia pour négocier le licenciement des forces nationalistes avec le gouvernement central.

Le communiqué hellénique du 30 juillet annonce qu'un détachement, en nettoyant le terrain au delà de Demerdji, a poursuivi les débris ennemis jusqu'à Simar, à 100 km. au nord-est d'Ala-Chéir. Après un combat de courte durée, l'ennemi a été complètement anéanti.

Les brigands de Calindja

Nous avons parlé, en son temps, des exploits des brigands de Calindja dont Tulbendji Zade Muhiddine effendi et son fils avaient été victimes. Les brigands, après l'occupation de Calindja par les troupes grecques, se virent obligés de séjourner dans les montagnes, le séjour en ville devenant de moins en moins sûr. Mais, la faim fait sortir le loup du bois et les bandits voyant leurs provisions s'épuiser six d'entre eux quittèrent leur repaire pour se procurer des vivres. Mal leur en prit car ils tombèrent dans une embuscade et furent faits prisonniers par une patrouille hellénique. Huit autres réussirent à gagner Stamboul et s'établirent place Yéni-Djami où ils commencèrent un petit commerce d'articles qu'ils réussirent à se procurer avec l'argent volé. Deux autres qui se dirigeaient vers Calindja furent arrêtés par la police turque et, menacés d'être livrés aux autorités helléniques, ils firent des aveux complets donnant des renseignements qui sont utilisés par les autorités pour mettre toute la bande en état d'arrestation.

Condamnations à Brousse

Suivant les informations du *Yoldache*, journal turc paraissant à Brousse, la cour martiale hellénique a condamné aux travaux forcés à perpétuité Nalband oglou Eumer, accusé d'avoir déchiré une proclamation du commandant des forces d'occupation, à 5 ans de travaux forcés Moustafa Tchavonche, Mounkhar Ali oglou Chukri, Idriss Ahmed de Brousse, accusés de n'avoir pas remis leurs armes aux autorités militaires helléniques, et à un an d'emprisonnement pour la même raison le nommé Hadji Derviche oglou, Aziz Abdi, Bilal Mourad et Moustafa oglou Midhat, ont été acquittés.

NOS DÉPÊCHES

Grèce et Italie

Paris, 1 août

Une dépêche de Rome dit qu'un accord est sur le point d'intervenir entre la Grèce et l'Italie au sujet du Dodécannèse. (Bosphore)

France et Belgique

Bruxelles, 1 août

Le roi Albert a déclaré que la Belgique est désireuse d'unir son sort à celui de la France. Il a affirmé que, personnellement, il s'emploie pour hâter la conclusion d'un accord étroit avec la France. (Bosphore)

Les pourparlers russo-polonais

Varsovie, 31 juillet (ret.)

La situation reste sans changement. Les Russes ont continué leur poussée. La cavalerie ennemie s'est avancée encore du côté nord-est. La pression n'a pas diminué sur tout le front. Les délégués polonais sont arrivés sur le lieu du rendez-vous et ont pris contact avec les délégués russes qui, pourtant, ne sont pas au complet. Un échange préliminaire a eu lieu. (Bosphore)

La conférence des ambassadeurs

Paris, 1 août

La conférence des ambassadeurs s'est réunie sous la présidence de M. Jules Cambon. Elle a examiné le règlement de la question de Teschen et a passé ensuite à l'étude du statut de Dantzig. (Bosphore)

M. Paderewski chez M. Millerand

Paris, 1 août

M. Paderewski, plénipotentiaire polonais, a été reçu par M. Millerand. (Bosphore)

L'incident du Dodécannèse

Athènes, 2 août

La presse athénienne observe une attitude digne, évite toute polémique et conseille à l'opinion publique de ne pas s'émouvoir, le droit et la justice étant du côté de la Grèce. Conséquemment, les intérêts nationaux ne souffriront nullement. (Bosphore)

Djafer Tayar à Karagatch

Athènes, 2 août

Le départ de Djafer Tayar pour Athènes a été ajourné. Djafer Tayar reste pour le moment à Karagatch où une maison confortable a été mise à sa disposition. (Bosphore)

Une dépêche censurée

Athènes, 1er août

Le premier convoi de prisonniers de guerre turcs venant d'Asie-Mineure est arrivé hier au Pirée. Parmi eux se trouvaient de nombreux officiers. On remarquait également vingt canons, vingt obusiers et 1200 fusils. (Bosphore)

La mort d'un poète

Athènes, 1er août

Le poète Anghelos Vlachos a trouvé la mort en Thrace, dans un engagement qui eut lieu près du village Vakout entre de nombreux comitadjis bulgares et les forces grecques. Battus, les co-

mitadjis prirent la fuite, laissant quelques cadavres dont l'un fut reconnu comme étant celui d'un officier bulgare. (Bosphore)

A propos d'un multi-millionnaire

Boston. — Les experts fédéraux ont examiné les livres de comptabilité de Charles Pouzi qui a gagné des millions dans des spéculations sur le change international. (T.S.F.)

Restauration de la cathédrale de Reims

Paris. — M. Ambroise, député de la Haute-Garonne, compte demander à la Chambre l'autorisation d'ouvrir une souscription nationale pour la restauration de la cathédrale de Reims. (T. S. F.)

L'ambassadeur d'Allemagne à Rome

Berlin. — Les cercles diplomatiques apprennent que des négociations sont entamées entre Rome et Berlin pour la nomination d'un nouvel ambassadeur. Les Italiens laissent entendre que la nomination de Bulow, ami de Giolitti, serait bien accueillie s'il désirait rentrer dans la vie politique en dépit de son âge. (T.S.F.)

France

Le cinquantenaire de la République

Paris, 1er. T. H. R. — La Chambre des députés a voté, samedi matin, sans débats, à la demande de M. Hoinorat, ministre de l'Instruction publique, deux projets: le premier est relatif à la célébration du cinquantenaire de la République dont la date a été fixée au 11 novembre, jour de l'armistice et du retour de l'Alsace-Lorraine à la France.

Quant au deuxième, élaboré d'abord avec la famille, il décide que l'urne renfermant le cœur de Gambetta sera transportée au Panthéon. Le Sénat, au cours de la séance de nuit a ratifié les décisions de la Chambre.

L'affaire du « Sourrah »

Toulon, 1er. T. H. R. — Les bandits qui dépillèrent dans la Mer Noire le paquebot français *Sourrah* sont arrivés à Toulon sur le *Lorraine* pour être jugés.

Les récents débats à la Chambre

Paris, 1er. T. H. R. — Commentant le débat qui a eu lieu vendredi à la Chambre des députés sur les avances consenties à l'Allemagne pour assurer l'alimentation des mineurs de la Ruhr, le *Figaro* écrit:

« M. Millerand a expliqué avec une admirable clarté la raison du sacrifice que la France fait aujourd'hui. Refuser l'exécution de l'accord de Spa eût été non seulement ouvrir une crise du charbon, mais mettre en péril l'entente intime des alliés. Mais il ne semble pas que la Chambre soit disposée à consentir demain des concessions nouvelles. Plusieurs orateurs ont tenu à le déclarer formellement. »

Les *Débats* insistent sur la nécessité, entre alliés, de se faire des concessions, car l'idée de détendre ou d'affaiblir le lien qui nous unit à nos compagnons d'armes ne peut venir à personne de sensé. Nous sommes amenés nécessairement à des transactions qui nous ne donnent qu'une partie de ce qui est notre droit, mais qui du moins ont notre front diplomatique devant l'ennemi vaincu, mais non résigné naturellement à subir les conséquences de la défaite.

Le *Temps* rappelle que la France n'est pas la seule à consentir des sacrifices. Demain, à Londres, la Chambre des Communes va avoir à voter un crédit de 5 millions de livres sterling pour la part que l'Angleterre doit supporter dans les avances à l'Allemagne.

L'Angleterre ne reçoit pas de charbon. Elle fournit néanmoins 24 o/o des avances. Il est bon qu'on soit franc entre alliés, conclut le *Temps*, mais il

ECHOS ET NOUVELLES

est juste aussi, au moment où l'Angleterre va faire un sacrifice à son tour, de reconnaître ce qu'elle fait et d'y voir un nouveau témoignage de l'union dont tous les alliés ont besoin.

Pologne

L'avance bolcheviste

Paris, 1. T. H. R. — D'après les informations publiées par la presse française, on a les raisons les plus sérieuses de supposer que les Soviets, loin de vouloir avec la Pologne une paix sincère, ne songent qu'à pousser de plus en plus leurs succès, jusqu'à ce que leur adversaire soit réduit à capituler.

Les armées rouges, en effet, continuent d'avancer. Leur communiqué annonce la prise de Bielsk. La cavalerie a déjà dépassé la ville de 40 km. ce qui la met à environ 130 km. de Varsovie. Malgré tout, le gouvernement polonais ne considère pas la situation comme désespérée. Il a même pris quelques dispositions telles que le remplacement du général commandant l'armée du nord, par le général Haller, et différentes rénovations des cadres qui auront pour effet de réorganiser l'armée. Les services de l'arrière viennent d'être confiés à des officiers français.

Paris, 1. T. H. R. — Une dépêche de Copenhague signale que le général Haller a déclaré à un représentant du « Kurjer Polski » que la situation générale s'est beaucoup améliorée, par suite du départ pour le front d'un grand nombre de volontaires.

Etats-Unis

A la mémoire d'Abraham Lincoln

Londres, 31. T. H. R. — Aujourd'hui a été inauguré par le duc de Connaught, en présence d'une nombreuse cour, le monument en l'honneur d'Abraham Lincoln, érigé à Westminster sur la place du parlement, place exclusivement réservée aux monuments des hommes d'Etat anglais.

La statue a été offerte par le gouvernement des Etats-Unis et, en acceptant le cadeau, M. Lloyd George a fait un discours, relevant le courage sublime, la force morale, la patience, l'humanité, la clémence, la foi dans le peuple et dans l'avenir de la démocratie du président Abraham Lincoln.

« Le président Lincoln, dit-il, est une de ces grandes figures qui perdent leur nationalité dans la mort, parce qu'elles appartiennent à l'humanité tout entière. On avait besoin plus que jamais d'hommes de cette trempe pour le règlement des affaires mondiales. Cette terre déchirée et sanglante fait appel aujourd'hui au concours de l'Amérique des jours d'Abraham Lincoln ! »

Russie

L'offensive bolcheviste et l'opinion anglaise

Londres, 31. T. H. R. — Le Daily Chronicle dit que les bolcheviks donneront une preuve de leur sincérité dans les pourparlers pour l'armistice avec la Pologne qui devaient commencer aujourd'hui à Baranowice. Le gouvernement des Soviets avait accepté la proposition polonaise pour l'armistice, le 25 juillet 1920, mais avait renvoyé les négociations à six jours. Ils ont occupé cet intervalle, d'après leur propre communiqué, à des attaques violentes, cherchant, par une offensive énergique à se rapprocher de Varsovie.

Nous verrons maintenant s'ils cesseront honnêtement les combats, ou si, tout en menant des pourparlers non sincères, ils continueront à exploiter leurs avantages militaires.

La proposition de la Grande-Bretagne d'entrer en négociations est subordonnée à la cessation des hostilités.

A la suite des nouvelles qui ont paru dans la presse au sujet de la note envoyée à la Russie après la conférence de Boulogne, M. Lloyd George a déclaré à la Chambre des Communes que la note a été envoyée non seulement avec le plein consentement de la France, mais que la France avait participé à sa rédaction et que l'accord était complet sur chaque phrase de cette note.

Une question qui tend à compliquer les pourparlers avec Moscou est la situation des prisonniers anglais de Bakou qui sont exposés à de sérieuses privations. Malgré les représentations faites auprès de Moscou et les propositions d'échange de tous les prisonniers russes en Angleterre contre les prisonniers anglais de Bakou, Moscou semble se jouer de cette question et déclare qu'il est inexact que les prisonniers subissent de mauvais traitements, ajoutant que ces prisonniers sont sous le contrôle du gouvernement d'Azerbaïdjan et non sous celui de Moscou.

L'opinion publique en Angleterre est très montée sur cette question et, si satisfaction n'est pas donnée, tous les pourparlers avec la Russie pourraient échouer.

Nouvelles de Rome

Rome, 1. A. T. I. — Il se confirme que M. Giolitti rencontrera à Lucerne M. Lloyd George.

Le représentant de l'Agence « Havas » télégraphie que toutes les précautions ont été prises par le gouvernement italien pour défendre Vallona. Les négociations avec le gouvernement de Tirana peuvent donc continuer, la sécurité de Vallona étant assurée.

La rencontre Giolitti Lloyd George

Rome, 1. A. T. I. — Le Popolo Romano

déclare que la date de la rencontre entre M. Giolitti, et Lloyd George dépend de la durée des travaux parlementaires.

Ce journal croit cependant que les deux hommes d'Etat ne pourront se rencontrer avant la troisième décennie du mois courant.

Rome, 31. A. T. I. — La Tribuna, parlant de la prochaine rencontre entre MM. Lloyd George et Giolitti, écrit que le retour au pouvoir de M. Giolitti a été salué par la presse alliée avec une réelle sympathie.

Les commentaires qui ont été faits à ce moment ont prouvé que la diplomatie alliée s'est rendu compte que des hommes comme Lloyd George et Giolitti sont faits pour s'entendre.

La Tribuna ajoute que les vœux actuels du président du conseil italien ne peuvent qu'être utiles aux intérêts italiens.

A la Chambre italienne

Rome, 30. A. T. I. — Ce soir expire le délai pour l'inscription des différents groupes à la Chambre des députés italiens suivant le nouveau règlement de réforme.

Les journaux annoncent que jusqu'en ce moment 462 députés se sont inscrits.

Il y aura neuf groupes ; Libéraux — Populaires — Rénovation — Démocratie Libérale — Radicaux — Réformistes — Républicains — Socialistes officiels et Mixtes.

Les libéraux sont au nombre de 21 : ils comprennent notamment les députés Terano, Salandra, Riccio, Celezia et Federzani.

Les radicaux sont au nombre de 56 avec le député Marcora.

Le parti de la Rénovation compte 18 membres ; les réformistes sont au nombre de 18 ; le parti démocrate libéral aura environ 90 sièges avec MM. Giolitti, Orlando et Luzzati. Les Mixtes comprennent MM. Nitti et Visocchi.

La question russo-polonaise

Londres, 31. A. T. I. — M. Lloyd George a donné lecture à la Chambre des Communes du texte de la note qui sera adressée à Moscou. Il y est dit entr'autres que le gouvernement britannique considère qu'à cette conférence doivent également être représentés les gouvernements polonais et des Etats limitrophes. Le but principal de cette conférence sera de rétablir la paix en Europe, d'abord par un accord loyal avec la Pologne. Les Alliés insistent pour que l'entente avec la Pologne soit exposée et discutée dans son ensemble.

Les intérêts de la Pologne doivent être protégés, ainsi que les droits légitimes des deux pays. Ce n'est qu'après le règlement de ces questions, que les Alliés pourront discuter les conditions dans lesquelles il est possible d'établir avec les Soviets des relations normales.

Londres, 1er août. A. T. I. — Répondant à la Chambre des Communes à une interpellation de M. Asquith, M. Lloyd George a déclaré qu'à Boulogne un accord parfait est intervenu entre lui et M. Millerand au sujet de la note à envoyer en Russie. M. Lloyd George insiste sur le fait que le point de vue italien en ce qui concerne les affaires russes est absolument identique à celui de la Grande-Bretagne.

M. Lloyd George a exprimé son profond regret que vu l'urgence il n'ait pas été possible à l'Italie de participer aux échanges de vues de Boulogne-sur-Mer.

Venise citée à l'ordre du jour

Rome, 1er août. A. T. I. — La ville de Venise est citée à l'ordre du jour de l'armée avec la mention suivante : « Durant 40 mois, face à la mer et dix mois d'état de guerre, la ville de Venise s'est montrée digne de son brillant passé, tenace et calme malgré les cruelles attaques dont elle a été l'objet par la voie des airs. Ces bombardements soulèveront la réprobation unanime du monde civilisé. Venise est restée impassible devant la menace de l'ennemi peut-être plus par le courage et le patriotisme de ses habitants que par la protection naturelle de ses eaux. »

ADHESIONS à la ligue des locataires

— 0 —

Deuxième liste de la Société des Ouvriers Catholiques de Constantinople.

Georges Alberti	Fr. 20.—
Louis Lipinski	« 20.—
F. M.	« 20.—
E. A. fundari	« 20.—
Marc Ketovitch	« 10.—
Constantin Yacaris	« 10.—
Adhérents 21, total précéd.	« 4240.—
total	« 4340.—

Hadi pacha

Un télégramme chiffré est parvenu hier à la Sublime-Porte venant de Hadi pacha, ministre de l'instruction publique, qui se trouve actuellement à Paris en qualité de délégué.

Les fonctionnaires turcs dans les territoires occupés

Suleyman Hikmet bey, inspecteur civil de 1re classe, chargé par le ministère de l'intérieur de se rendre à Balikesir, afin d'étudier les irrégularités survenues dans l'administration du fait des fonctionnaires turcs est parti hier.

Suleyman Hikmet bey, après avoir terminé sa tâche à Balikesir, continuera son inspection par Moudania et Brousse.

Nous apprenons d'autre part que le Haut-Commissaire de Smyrne M. Sterghiades, par lettre circulaire adressée aux autorités des territoires asiatiques occupés par l'armée hellénique, insiste sur l'amélioration de la situation des fonctionnaires turcs en indiquant que toutes les recettes doivent être principalement affectées au paiement de leurs appointements.

Contre les bonneteurs

Le Yoldache attire l'attention de la direction de la police de Brousse sur les bonneteurs qui, à l'aide de compères, se livrent publiquement depuis un certain temps à leurs manœuvres et dépouillent ainsi les gogos qui s'y laissent prendre. Le journal turc la prie de mettre un terme à ce jeu illicite en procédant à l'arrestation des vagabonds.

Nous attirons à notre tour l'attention de la police de Constantinople sur les bonneteurs qui se livrent encore à ce jeu et à la dans les divers quartiers des faubourgs de Constantinople.

A Brousse

Les communications télégraphiques ont repris à partir du 30 juillet dans l'intérieur du vilayet de Brousse.

Le colonel Tchirolis, commandant des forces d'occupation de Brousse, a publié un communiqué officiel annonçant la liberté de circulation dans les localités occupées. Les voyageurs sont autorisés à se rendre à Constantinople sans aucune formalité.

Le programme du gouvernement

« Le programme du gouvernement, a déclaré à l'Akcham le nouveau ministre des travaux publics Zeki pacha, se résume en ces mots : le salut du pays et de la nation. Il est urgent pour nous d'appliquer des réformes en Anatolie. Reste à savoir, toutefois, comment ces réformes seront appliquées. Des décisions seront prises bientôt. Alors seulement je serai à même de fournir des explications. Le gouvernement espère réussir dans sa tâche. »

Un département d'assistance publique

Le gouvernement a l'intention de créer, après la signature de la paix, un département d'assistance publique, afin de secourir les fonctionnaires et les militaires qui seront nécessairement licenciés par suite de la réduction des services publics.

Arrestations

Ismail oghlou Ahmed et Ibrahim oghlou Ahmed de la bande d'Arsian, infestant la région de Karamoursal, ont été arrêtés.

Mouvement antinationaliste

Nous avons annoncé dernièrement que le colonel Salaheddine bey, ex-commandant de corps d'armée, s'est révolté contre Moustafa Kemal. L'Akcham annonce que le colonel a réussi avec ses partisans à récupérer la ville d'Inébol et de Bolou. Le mouvement insurrectionnel contre les forces nationalistes s'étend dans d'autres parties de l'Anatolie.

L'expulsion des Juifs d'Espagne

Ce soir aura lieu au Nouveau Théâtre une manifestation d'art classique juif. On donnera l'Expulsion des Juifs d'Espagne. La pièce est de l'immortel Jacob Gordon, la musique de Mogalevski. Nul doute que le public juif s'empresse d'y accourir.

Départ

M. et Mme Eugène Cocchino sont partis par le bateau Caucas pour Paris afin de faire leurs achats pour la saison d'hiver.

Les fonctionnaires de Brousse

Kemal pacha, commandant en chef de la gendarmerie, Hassan Tahsine bey directeur général de la police, Mahir Said bey, directeur général des contributions indirectes et Refik Halid bey, directeur général des postes et télégraphes ont tenu hier une réunion auprès de Djénal bey ministre de l'intérieur par interim au sujet des fonctionnaires à envoyer à Brousse et à ses dépendances.

Revue commerciale d'Orient

Sommaire du 30 Juillet

- 1) Le pétrole dans le monde (suite et fin)
- 2) La fabrication du savon en Turquie
- 3) Les travaux d'irrigation de Soussighiri (suite)
- 4) La situation économique de l'Allemagne au début de l'année 1920 (suite)
- 5) Le mouvement d'importation par les douanes de Stamboul pendant le mois de juin.
- 6) Les transports maritimes
- 7) Le mouvement du port
- 8) Nouvelles diverses économiques
- 9) Le marché de Consople
- 10) Les prix en gros du marché de Constantinople et bulletin de cours des fonds de la Bourse.

Des corsaires

La bande d'Osman agha a attaqué le bateau Bagri Djedid se rendant de Samsoun à Trébizonde et enlevé M. Sarkis Teheradjian, directeur de la filiale de la maison de commerce Ipranossian à Samsoun. Sur les instances du capitaine du bateau, le prisonnier a été remis en liberté.

Ministère de l'intérieur

Réchid Moutaz pacha, ex-gouverneur général du vilayet de Brousse et nouveau ministre de l'intérieur, a adressé à Suisse où il se trouve actuellement un télégramme au ministère des affaires étrangères annonçant son départ immédiat pour Constantinople.

Contre les mercantis

La préfecture de la ville a décidé de faire afficher dans tous les magasins les dispositions légales prises contre les marchands de tous produits et denrées alimentaires qui vendraient ces articles de première nécessité à des prix supérieurs à ceux fixés par la commission spéciale.

Procès en souffrance

Plus de 900 procès restent jusqu'ici en souffrance au département de l'Eykaf, étant donné que les intéressés ne se présentent pas. Le département a enfin décidé d'ouvrir une enquête à ce sujet.

Le tarif douanier

Selon les informations de l'Ikdam, la direction générale des contributions indirectes se propose de mettre en vigueur la conclusion de la paix le tarif ad valorem. Le tarif actuel ayant été élaboré par des fonctionnaires incompetents, entraîne un déficit de 96 0/0 sur les recettes, si l'on considère la valeur estimative des marchandises.

Les lois du pays

Après la conclusion de la paix, des modifications seront apportées à l'organisation judiciaire du pays. Entre autres, les codes de commerce maritime, de procédure civile et pénale seront révisés conformément aux dispositions du traité. Le nombre des tribunaux de paix sera augmenté et des dispositions spéciales seront édictées en faveur des minorités.

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est occupé hier de dresser la liste des nouveaux hauts fonctionnaires du ministère de l'intérieur.

La sécurité publique

Le commandant adjoint de la place a visité les casernes de Psamatia, Ak-Seraï, Fatih et Chehr-Emin, et recommandé aux divers commandants de déployer toute leur vigilance pour le maintien de la sécurité de la ville.

Le départ de Badi bey

Badi bey, inspecteur civil qui a procédé à une enquête à Brousse, est reparti hier pour cette ville. Il est accompagné de deux fonctionnaires du ministère des finances qui sont chargés de verser à la caisse du vilayet une somme de 100.000 livres.

L'organisation de la gendarmerie de Brousse ayant été sanctionnée par le conseil des ministres, les uniformes et autres articles nécessaires aux gendarmes de ce vilayet sont envoyés à leur destination par l'entremise de la mission de Badi bey.

Les fonctionnaires des régions libérées

Djénal bey ministre de l'intérieur par interim, a travaillé hier à dresser la liste des fonctionnaires à envoyer dans les régions libérées des forces nationales. Il a fait transmettre au grand-véizir la liste des fonctionnaires choisis afin de la soumettre à la sanction du conseil des ministres.

Ouverture d'une Succursale du «Guaranty Trust Co» of New-York

Vienhnt d'arriver dans notre ville par le S.S. Baron Beck MM. S. Metz et Peter Solari, qui seront respectivement directeur et sous-directeur de la Succursale du «Guaranty Trust Co.» of New-York, qui va bientôt ouvrir ses portes à Constantinople.

M. Metz a déjà occupé dans différentes parties du monde des positions importantes dans le «Guaranty Trust Co.» tout dernièrement il en était un des directeurs de la Succursale de Londres.

M. Solari possède une vaste expérience des affaires dans le proche Orient et jusqu'en ces derniers temps il était directeur du Comptoir National d'Escompte à Port-Saïd.

M. Richard Schellens, qui a représenté la «Guaranty Trust Co.» à Constantinople pour quelque temps, sera chargé du secrétariat dans le nouvel établissement.

Comme on le sait déjà, la «Guaranty Trust Co.» est un des établissements financiers les plus en vue des Etats-Unis et du monde. Son capital et ses réserves disponibles dépassent 50.000.000 de dollars et son actif atteint de 800.000.000 de dollars.

En quelques lignes...

— () —

— L'on annonce officiellement que les trains ont repris leur service entre Sofia, Andrinople et Constantinople.

— Le cuirassé hellène Avéroff a traversé hier matin le Bosphore à destination de Midia.

— Les trains entre Panderma et Soma ont repris leur service.

— De même ont repris les communications télégraphiques avec le chef lieu et les dépendances du vilayet de Brousse.

— Un corps de volontaires arméniens a quitté le 4 juillet New-York à destination de la Cilicie.

— Une bonne nouvelle pour les fonctionnaires, de la préfecture de la ville: ce département songeait à leur fournir bientôt le charbon nécessaire pour l'hiver prochain.

— Il a été décidé de transférer au Trésor les propriétés appartenant à l'ancien chef unioniste de l'intendance générale Ismail Hakki dit «Topal» (le boiteux).

— Babanzadé Rédjâi Nuzhet bey impliqué dans l'affaire de Médiha hanem, sœur d'En ver, a été acquitté par la 1ère cour martiale.

— Ahmed Bédévi bey, caïmakam de Guekbouze, qui avait dû ajourner son départ, rejoindra au jourd'hui son poste.

— Le général Antranik est arrivé le 17 juillet, à Paris.

— La commission de l'armistice s'est réunie hier au ministère des affaires étrangères et a autorisé le voyage de certains sujets ottomans.

— Souhbi bey, gouverneur général du vilayet de Konja, a eu hier une longue entrevue avec Djénal bey, ministre de l'intérieur ad interim.

CORRESPONDANCE

La question des loyers

On nous adresse la lettre suivante :

Permettez à un de vos lecteurs d'exprimer son opinion dans les colonnes de votre estimable journal sur la question des loyers.

A mon avis la solution de cette question doit être résolue au plus tôt. Il ne suffit pas d'élaborer ou de modifier des lois, car si l'action du gouvernement se limite à ce seul moyen, la population de Constantinople aura encore longtemps à souffrir du manque de logements et de la cherté des loyers.

Maintenant que la paix va être signée, ce sont des mesures énergiques que le gouvernement devra prendre. L'une des meilleures serait de reléguer en des quartiers éloignés de la ville toutes ces familles publiques qui pullulent tant à Galata qu'à Péra. Combien de maisons de tolérance sont établies à proximité des quartiers les mieux habités !

Ce scandale, on ne le voit qu'ici. Par tout, à l'étranger, ces maisons publiques sont établies hors des villes, pour la sauvegarde de la morale et des bonnes mœurs.

En prenant cette mesure que de familles qui étouffent aujourd'hui dans des logements insalubres, trouveraient un local plus spacieux et approprié à leurs besoins ! Le nombre de ces maisons est assez important sinon pour solutionner la crise des logements, du moins pour l'atténuer dans une large mesure.

Quant à leurs tenancières, elles doivent bien avoir des économies pour acheter des terrains hors de la ville et faire construire des maisons démontables.

N. P.

Faits divers

— 0 —

Un vol important

Un vol important a été commis avant-hier à Nihantache dans la maison de M. Zareh Ekserdjian, négociant en cuivre. Trois individus vinrent sonner vers minuit à la porte de la maison. La servante ayant ouvert la porte, les intrus lui déclarèrent qu'ils venaient pour contrôler le compteur électrique. La maîtresse de la maison descendit pour leur indiquer la place du compteur. Alors les voleurs braquèrent leur revolver sur Mme Ekserdjian. Deux d'entre eux restèrent auprès d'elle pendant que le troisième se mettait en devoir de forcer les coffres-forts et les armoires de l'étage supérieur.

Les malfaiteurs ont pu ainsi emporter de l'argent et des bijoux d'une valeur considérable.

Un double suicide

Deux jeunes gens s'aimaient et s'étaient promis mariage. Mais les parents du jeune homme nommé Arcadios refusaient de consentir à cette union. Aussi la jeune fille Aphrodite qui n'était âgée que de 18 ans, décida d'en finir avec la vie.

Samedi soir, elle se précipita d'une des fenêtres du quatrième étage du han qu'elle occupait avec ses parents. La mort fut instantanée.

A la nouvelle de la mort de la jeune fille le jeune homme Arcadios décida aussi de mourir et hier après les funérailles il se tira un coup de revolver à la tempe sur la tombe de sa bien-aimée. O Cupidon tu n'en fais jamais d'autres !

Arrestation d'un meurtrier professionnel

Arab oghlou Abdullah, de Nigdé a été arrêté hier par la police anglaise et conduit à la direction de la police turque pour être déferé à la 1re cour martiale. Cet individu est accusé du meurtre de centaines de femmes et d'enfants. Il est même inculpé d'avoir assassiné sa femme.

Dans la Russie rouge

Sévastopol, 22 — Le commissaire Zinoviev qui a récemment visité la ville de Kharkoff, est rentré à Moscou où il a publié l'article suivant, imbu de la critique la plus sévère contre les communistes du sud :

« Passant par la ville de Kharkoff, j'ai eu l'impression que je me trouvais, non pas dans la capitale de l'Ukraine ouvrière et paysanne, mais dans la France bourgeoise. Le but principal du parti communiste est d'exécuter dans la capitale de l'Ukraine la révolution d'octobre. »

Dans la nuit du 5-6 juillet cette révolution, ou plutôt le pillage, fut exécutée conformément des règles de « la révolution pacifique », des bandes nombreuses de soldats rouges et une foule formée de la populace parcoururent ce jour-là toutes les rues de la ville, en pillant et en saccageant les meilleurs quartiers ; nombre d'habitants furent envoyés aux camps de concentration et condamner « aux travaux forcés ».

Le « communiste » de Kharkoff publia à ce sujet des articles d'admiration en s'inclinant devant ces pillages qui dépassèrent en modération l'imagination la plus optimiste.

Toutes les informations de la presse rouge sur le rapprochement des socialistes modérés russes aux communistes ne sont en réalité que des mensonges dénués de tout fondement. Bien au contraire, les bolcheviks ont recommencé à persécuter les social-démocrates et les socialistes révolutionnaires. Surtout après le départ de la délégation ouvrière britannique les poursuites ont pris un caractère général, car les socialistes modérés avaient fait tout leur possible pour ouvrir leurs yeux aux membres de cette délégation afin de se rendre compte du véritable caractère du communisme en Russie. A ce sujet l'organe officiel bolcheviste « Pravda » s'exprime dans les termes suivants : Les Mencheviks (minimalistes par opposition aux maximalistes) ainsi que les socialistes-révolutionnaires trahissent cyniquement le régime bolcheviste en présence des délégués anglais ; c'est ainsi qu'au cours du meeting des ouvriers-imprimeurs, ils avaient déclaré que les communistes avaient établi une dictature tyrannique sur la classe ouvrière, qu'ils avaient supprimé la liberté de la presse et de la parole en introduisant ainsi un régime d'esclavage pour les ouvriers. »

Autour de l'entrevue de Boulogne

Paris, le 29 juillet (dépêche particulière). — Continuant à commenter les décisions prises à Boulogne, la plupart des journaux constatent un changement sensible dans la politique des alliés vis-à-vis du gouvernement des Soviets. Les Puissances alliées semblent observer une attitude plus énergique envers les bolcheviks.

Beaucoup de journaux envisagent d'aider le général Wrangel. Ainsi, le « Petit Journal » écrit : « Si l'Occident veut imposer à la Pologne des conditions inacceptables les gouvernements alliés donneront le maximum de secours aux Polonais et au général Wrangel. » Dans les milieux gouvernementaux on considère la situation du général Wrangel comme étant bonne. La demande des bolcheviks relativement à la capitulation du général Wrangel soulève de l'indignation dans les milieux politiques.

Une nouvelle mobilisation à Odessa

Sévastopol, le 24 juillet. — Les autorités rouges procédèrent à la mobilisation des habitants de cette ville qui, cette fois, formeront une armée ouvrière. Les mobilisés de la première catégorie furent conduits sous escorte aux camps de concentration où ils seront divisés en sections pour les « travaux forcés ».

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Programme du mardi 3 Août

PÉRA

Ciné-Amphi. — A la Capitale
« Etolite » Hamlet
« Luxembourg. » Le Dernier de Cognac
« Palace » L'Enchantement.
« Eclair » La Curée.
« Oriental » Le Vaisseau Mystérieux

Théâtre National Israélite au Nouveau-Théâtre (ex-Skating)

Ce soir mardi 3 août, à 10 heures précises la célèbre opérette historique en 4 actes et 1 tableau Gerisch Spanten (l'Expulsion des Juifs d'Espagne).

Toutes les forces de la troupe prennent part à cette représentation avec les costumes de l'époque. Décors spécialement fabriqués pour cette pièce, etc.

Demain mercredi : Der Griner Bucher (Le provincial novice).

L'opérette américaine de fou-rire.

Musique de la D. I. T.

Programme

du 2 au 8 Août 1920

- 1 Marche Bretonne L. Frisht
- 2 Lakmé-Fantaisie Léo Delibes
- 3 Confidences-Gavotte E. Vestly
- 4 Mousquetaires au Couvent. Sélection L. Varney
- 5 Coppélia-Polka-Mazurka Léo Delibes

La Bourse

Cours des fonds et valeurs	
2 Août 1920	
Renseignements fournis par Nicolas A. Alipranti	
Galata, Haviar-Han No. 37	
Cours cotés à 5 h. du soir au Haviar Han.	
OBLIGATIONS	
Emprunt Intérieur Ott. Ltq.	17 50
Turc Unifié 4 0/0	90
Lotus Turcs	12 40
Egypt. 1883 3 0/0	1340
» 1903 3 0/0	940
» 1913 3 0/0	930
Grecs 1880 3 0/0	1100
» 1904 2 1/2	13
Anatolie I C d. 4 1/2	12
» II 4 1/2	16 05
» III 4	16 05
Quais de Consople 4 0/0	22
Port Haldar-Pacha 5 0/0	16
Quais de Smyrne 4 0/0	—
Eaux de Dercos 4 0/0	—
» de Scutari 5 0/0	5 05
Tunnel 5 0/0	5
Electricité	5

ACTIONS

Anatolie Ch. de fer Ott. Ltq.	20
Banque Imp. Ottomane.	38
Assurances Ottomane.	34 50
Brasseries réunies	26
» jouissances	22 50
Ciments Arslan	21 50
Eski-Hissar	16
Minoterie l'Union	—
Droguerie Centrale	—
Eaux de Scutari	—
Dercos (Eaux de)	—
Bahia-Karadim	—
Kassandra priv	—
» ord	—
Tramways de Consople	—
» jouissances	—
Commercial	—
Launium grec	—
Transvaal	—
Chartered	—
Régie des Tabacs	—
Société d'Irakclée	—
Stéria	—
Union Ciné-Théâtre	—

CHANGE

Londres	418
Paris	11 60
Athènes	7 65
Rome	16 70
New-York	90
Suisse	3 20
Berlin	135
Vienne	135
Hollande	2 60

MONNAIES (Papier)

Livres anglaises	418
Francs français	175
Drachmes	261
Lires italiennes	126
Dollars	108 50
Roubles Romanoff	—
» Kerensky	—
Leis	60 25
Couronnes	13 50
Marks	56
Levas	45 75
Riklets Banque Imp. Ott.	—
1er Emission	—

MONNAIES (Or)

Livre turque	497
------------------------	-----

La Politique

Le nouveau cabinet

Poursuivant le programme qu'il s'est tracé dès le début, voulant surtout éloigner tout ce qui pourrait contrecarrer sa réalisation, Damad Féréd pacha a reformé son ministère.

Les premiers conseils de cabinet ont déjà eu lieu, encore que quelques ministres soient absents de Constantinople et que leurs départements n'aient à leur tête que des gérants.

Le Dr Riza Tewfik, Hadi pacha, Réchid Mountaz qu'il ne faut pas confondre avec l'ex-ministre de l'intérieur, Réchid bey, ex-membre de la délégation ottomane de la paix, sont à Paris. Mais il est certain que le grand-vézir a déjà reçu leur assentiment complet quant à sa politique.

D'ailleurs, le remaniement ministériel était décidé avant le départ pour la capitale de la France du Dr Riza Tewfik et de Hadi pacha. Leur nomination pour la signature du traité de paix était un indice qu'ils allaient faire partie de la nouvelle combinaison ministérielle.

L'accord est donc complet entre tous les membres du cabinet, et nul assurément ne peut contester l'homogénéité actuelle du pouvoir exécutif. Ce fut là l'idée constante de Damad Féréd pacha.

Il n'y a donc plus maintenant qu'à voir le nouveau cabinet à l'œuvre, mais à se rendre compte également

de l'impression que sa constitution va provoquer en Anatolie, dans la recherche l'apaisement. Nous craignons fort que l'on ait à ce sujet des déconvenues. Disons-le sans ambages, le nouveau cabinet n'est pas un cabinet d'apaisement. Il est même loin de l'être. Ses décisions heureuses pourraient cependant racheter ce qu'il perd de ce chef.

En tous cas, vis-à-vis des kemalistes, sa situation sera nette, par la déclaration ministérielle dont on attend la publication demain. Ce document nous dira si le cabinet veut la paix ou la guerre. Car le temps presse et l'heure des atermoiements a définitivement sonné.

L'Informé.

Dernières nouvelles

La commission de l'application du traité de paix

La commission de l'application du traité de paix s'est réunie hier aussi à la Sublime Porte sous la présidence de Halil bey, sous-secrétaire d'Etat ad interim du ministère des affaires étrangères. La commission terminera ses travaux dans le courant de cette semaine.

La mission de Réchid bey

Le gouvernement a lancé à Réchid bey un télégramme l'invitant à rentrer à Constantinople, sa mission étant terminée.

Les fonctionnaires turcs de la Thrace

Le gouvernement hellénique a décidé d'utiliser les services de ceux des fonctionnaires turcs de la Thrace orientale qui seraient aptes à remplir leurs fonctions d'une façon satisfaisante.

Deux nouvelles censurées

La loi sur les habitations

Le conseil d'Etat a, dans sa séance plénière d'hier, achevé ses délibérations sur la loi relative aux habitations. La majorité de 400 voix pour les loyers des habitations a été approuvée.

Le parlement d'Angora

Le parlement nationaliste d'Angora, à la demande de la majorité, a tenu une séance secrète au cours de laquelle, le colonel Ismet, chef de l'état-major de Mustafa Kemal a fourni des renseignements au sujet de la situation militaire sur les différents fronts.

On relâche...

Le commandant Osman Zati, ainsi que les nommés Derviche, Yacoub, Ego Tchouchouche, Ahmed Fevzi, arrêtés sous l'inculpation de s'être livrés à la propagande en faveur d'Enver, ont été relâchés. De même a été relâché le capitaine Osman Nouri, fils de Ratib pacha, qui était traduit devant la cour martiale sous l'inculpation de meurtre d'un officier.

Le rayonnement de la pensée française

Paris. 1. T.H.R. — Le Gaulois reproduit des déclarations du ministre de l'instruction publique, M. Honnorat, qui montrent l'importance que le ministre attache au rayonnement de la pensée française à l'étranger.

C'est toujours dans le domaine intellectuel que la France sera assurée de trouver son plus grand prestige. Il convient donc de tout mettre en œuvre pour que ce prestige ait tout le développement et l'éclat possibles. Déjà avant la guerre, au point de vue de l'enseignement intellectuel et artistique, au point de vue universitaire, la France luttait avec succès contre l'Allemagne qui pourtant était favorisée par sa situation centrale en Europe et par les sacrifices formidables qu'elle n'hésitait jamais à faire pour la plus grande expansion de sa culture. Néanmoins, la valeur de ses maîtres, l'ancienneté et la continuité de sa tradition intellectuelle mettaient la France en belle posture. Comment la France peut-elle assurer son rayonnement universel par la valeur de ses élites et l'exploitation de son prestige intellectuel et artistique.

Notre art doit être un moyen d'influence de premier ordre et dans ce domaine même, le théâtre doit avoir une place privilégiée. Les théâtres subventionnés ont donc une véritable mission à accomplir qui est tout à la fois artistique et nationale. Nous devons travailler au développement de l'art dramatique français, en France comme dans le monde entier.

Le ministre espère que la ville de Paris réservera trois espaces, au Nord, au Sud et à l'Est, pour y édifier trois vastes salles pouvant contenir un public nombreux, et où seraient donnés des spectacles dignes de la foule, beaucoup plus accessibles qu'on l'imagine quelquefois aux choses de l'art et de la beauté. L'ouver-

ture de ces trois salles serait enfin la création du théâtre populaire dont on a si souvent parlé et dont le rôle semble devoir être plus important que jamais.

A l'extérieur, notre ambition ne doit pas être moindre et nous devons arriver à ce que des tournées fréquentes et brillantes parcourent l'Europe pour y propager les chefs-d'œuvre de notre répertoire classique et ceux de notre théâtre moderne. Ces entreprises destinées à favoriser la diffusion de l'esprit français, auront dans tous les pays un très grand succès. Mais leur utilité sera peut-être encore plus sensible dans les pays que l'on pourrait appeler une seconde langue française c'est-à-dire dans ceux auxquels leur langue nationale ne suffit pas et qui ont choisi la langue française non seulement à cause de sa grâce et de sa beauté, mais aussi parce qu'elle est la plus respectueuse des idiomes qu'elle sait aider, sans chercher à les étouffer ou les corrompre.

Pour satisfaire à tous ces besoins divers et qui intéressent si directement notre grandeur nationale, l'on peut espérer quelque jour que tous les efforts et que tous les théâtres, à présent isolés, seront groupés en un seul et puissant organisme où le Conservatoire jouera certainement un rôle moins modeste qu'aujourd'hui, et ainsi toutes les forces vives de nos beaux arts seront dédiées à la gloire de la France.

D'autre part, le ministre souhaite très vivement de voir organiser, une année à Orange, une année à Versailles, une grande semaine d'art à laquelle, dans de magnifiques manifestations d'ensemble, tous les théâtres seraient appelés à collaborer pendant cette semaine.

Orange deviendrait en quelque sorte le Bayreuth de l'art tragique français et de l'hellénisme, tandis que Versailles serait celui de l'art classique du XVIII^e siècle dans tout l'éclat de son esprit et dans toute la perfection des ses ordonnances.

Les étrangers ne manqueraient pas d'affluer pour assister à des spectacles aussi grandioses et qui seraient dignes en tous points du pays qui les leur offrirait.

Le nouveau tarif des voitures

Le conseil de la préfecture a approuvé hier le nouveau tarif des voitures de place. Ce tarif qui a été donné à l'impression sera incessamment mis en application. Comme nous l'avons dit le prix a été fixé à 28 pts 20 le kilomètre.

Voici les points de stationnement des voitures de place pour Péra.

Pont de Karakeuy : Tunnel, Petit-Champs, Galata-Serai, Taksim, Harbié, Chichli, Top-Hané, Béchiktache, Nihan-tache, Ortakouy et Béké. La première course sera calculée à 40 piastres. Les prix fixes sont : de Karakeuy à Tophané, 40 pts ; à Fındıklı pts 50 ; à Dolma-Baghtché 60 ; à Béchiktache et ses environs 90 ; à Yıldız et Ortakouy 120 ; à Courou-Techemé 140 ; à Amaoutkouy, 170 ; à Béké 200.

De Karakeuy aux Petits-Champs pts 50 ; à Galata-Serai 80 ; à Taksim 100, à Sourp-Agop 120, à Harbié 130, à Nihan-tache 150, à Chichli et à Fénikouy 160, à Bomonti 170, à l'Asile des pauvres 180.

De Karakeuy à Azap-Capou pts 40, au ministère de la marine 70, à Cassim-Pacha 100, à Haskeuy 150, à Haldji Oghlou 180, à Sadidjé et à Kara-Aghatch, 200 pts.

De Karakeuy à Sirikdji pts 75, à la Colonne-Bruilée pts 100.

(le péage du pont y compris)

BILLET PARISIEN

Paris, juillet 1920.

Quel joli chapitre de roman l'on pourrait écrire avec les mésaventures plutôt gaies du prince Antoine de Bourbon, petit-fils de Louis-Philippe, et qui, sans l'opposition de Napoléon III serait assurément aujourd'hui roi d'Espagne au lieu de courir après ses bijoux, sa Toison d'or et ses tableaux de prix, avec l'aide des commissaires de police et du juge d'instruction de Paris.

Le prince Antoine est le sixième fils du duc de Montpensier, fils de Louis-Philippe, qui en 1846, avait épousé la sœur de la reine Isabelle II, alors régnante. Antoine d'Orléans fut marié très jeune à sa cousine, l'infante Enlaila, fille de la reine Isabelle, tante du roi Alphonse XIII et l'auteur d'un livre très curieux où cette princesse a émis sur le mariage et la morale en général les thèses les plus hardies.

Le duc de Montpensier faillit deux fois monter sur le trône d'Espagne. En 1869 c'est été une chose faite si Napoléon III, dans sa haine pour les Orléans n'avait opposé son veto. Sans cette opposition, la candidature Hohenzollern ne se serait pas produite, et la guerre aurait été évitée en 1870. Quand les cortez choisirent un prince italien, le duc d'Aoste, le duc de Montpensier recueillit 27 voix. Le prince Antoine était alors un tout petit enfant. C'est aujourd'hui un grand d'Espagne de 54 ans, qui vit beaucoup à Paris, où il a des aventures et éprouve des mécomptes qu'il va conter de temps en temps au procureur de la République.

Son dernier avatar n'est pas banal.

Le prince avait pour amie une dame Lafitte, à qui il avait remis, pour le remerciement de certains services—N'insistons pas — des bijoux historiques; une rivière ayant appartenu à la duchesse de Montpensier, des perles, des diamants, le collier de la Toison d'or, le voile de mariée de la reine Marie-Christine, brodé par les dames de Madrid, des caisses d'argenterie aux armes d'Espagne, une collection de tableaux, parmi lesquels un Goya, un Vé-

lasquez, un Nattier et une «Vierge», de Murillo. Le tout estimé à une dizaine de millions.

Quand le prince voulut rentrer en possession de ces trésors, le mari de la belle, M. Lafitte, — un joli Monsieur — qui s'était emparé du butin, refusa de rien restituer. «En fait de meubles, disait-il, possession vaut titre.» Et comme le com-missaire allait lui rappeler qu'il faut au moins que le «possesseur soit de bonne foi» le gaillard le reçut en braquant un revolver sur lui. Il n'en fut pas moins arrêté, quelques jours après, et depuis l'instruction suivait son cours.

Le prince a préféré transiger il a offert cinq millions à ce partenaire gênant qui lui rendra ses joyaux royaux, ses souvenirs de famille, son Velasquez, son Murillo, son Nattier, sa Toison d'or et le reste; en outre, le M. Lafitte a été remis en liberté. Ainsi se termine ce chapitre du roman un peu mouvementé du petit-fils de Louis-Philippe, cousin germain de Ferdinand de Bulgarie et oncle du roi d'Espagne.

Quand Alphonse Daudet a écrit une scène analogue dans les «Rois en exil», on a cru qu'il exagérât et qu'il se laissait aller à son imagination. Le célèbre romancier avait plutôt atténué et arrondi bien des angles. Vous pensez bien que le prince Antoine de Bourbon n'est pas le premier de son espèce; il n'est pas le seul qui soit venu à Paris secouer la poussière des manteaux de cour et chercher des illusions. Si le préfet de police voulait parler, il pourrait nous apprendre de bien curieuses histoires; M. Lépine, quand il est dans l'intimité, fournit des détails étonnants sur ces dessous de la bohème princière. Si l'on consultait seulement les registres du Mont-de-Piété, on verrait que des bijoux de provenance royale ont fait de fréquentes stations dans les coffres de la rue des Francs Bourgeois. Balzac avait raison : »

Pour écrire des romans invraisemblables, il n'y a qu'à observer le vie réelle.

Jean-Bernard.

L'éducation des enfants

Fermeté et tendresse

L'éducation n'est pas une improvisation, il faut y penser longtemps, souvent, profondément, et ne pas perdre de vue que les deux éléments qui la composent sont : la fermeté et la tendresse.

A première vue, il semble que ces deux contraires ne soient pas faits pour s'entendre. Cependant tout le secret de l'éducation tient en leur alliance, car : La fermeté sans tendresse dessèche l'âme des petits enfants.

La tendresse sans fermeté la corrompt. Et la fermeté, c'est tout un monde... Comme je l'ai déjà dit, elle commence ses premières manifestations au berceau. Alors que le bébé balbutie encore des onomatopées incohérentes, il faut qu'il sente la volonté qui dirigera sa jeunesse. Vous entendez souvent une maman s'écrier avec l'accent d'une conviction désolée :

Oh ! ce Jean, je ne peux en venir à bout ! Il fait de moi tout ce qu'il veut !... Jean a trois ans, des yeux innocents et semble rêver aux mouches. Jean ne rêve pas du tout ; il ne comprend pas encore tous les mots qu'il entend ; mais il en saisit parfaitement le sens, il devine que, tout petit bonhomme qu'il est, la «grande personne» qui est là, devant lui, le traite à puissance égale, et qu'après tout c'est assez commode d'en faire à sa tête.

L'effet moral est désastreux. Jamais la mère ne doit faire l'aveu de sa faiblesse, surtout devant l'enfant. Elle représente, à ses yeux, l'autorité, — je dirais presque la majesté maternelle. Elle a le devoir d'en garder la dignité, ou, si vous aimez mieux, le décorum.

Or, quelle autorité peut avoir une éducatrice qui commence par reconnaître son impuissance et déclare, devant M. Jean, qu'il est le maître ?... Paroles sans conséquences, dira-t-on... Ne le croyez pas... Paroles dangereuses, et qui excitent inconsciemment l'enfant à l'indiscipline et laissent libre jeu à ses petits nerfs toujours à vif.

La fermeté ne s'accommode d'aucune abdication. Tranquille, douce, inflexible, elle suit son chemin ; elle met l'enfant dans cet état de confiance charmant où, certain d'être adoré, il abandonne à la justice qui le domine il sait que cette maman, si tendre aux heures de sagesse, montre à point une sévérité contre la quelle cris et colère viennent se perdre en pure perte. Il a le sentiment d'une force de la nature domptant le pygmée qu'il est, et, prudemment, il rentre ses révoltes et se tient coi.

Il faut bien tenir compte de ceci, en matière d'éducation : le sentiment inné de la justice que les enfants possèdent au plus haut degré ; leur instinct les trompe rarement. Si petits qu'ils soient, ils reconnaissent parfaitement une chose ordonnée pour leur bien ; c'est pourquoi on les voit adorer les êtres forts qui savent dire à propos et en toute équité : ceci ne sera pas, et prendre, au contraire une haine tremblante pour les despotes qui font joujou avec leur petit cœur. Avant d'imposer à l'enfant une volonté, quelle qu'elle soit, la mère devra prendre le soin de s'interroger rapidement : — Ceci est-il juste ? Est-ce le bien de l'enfant ?

Et de n'agir qu'après avoir acquis cette double conviction, — sinon, elle faillit à sa tâche. Tyrant à ses heures, trop camarade à d'autres, elle n'inspire plus à l'enfant cette foi qui est la poésie de l'éducation.

Maman a dit... » doit être l'évangile de la jeunesse. Mais maman, en raison même de l'admiration qu'elle inspire, est obligée à une sorte d'infatigabilité ; elle ne peut pas se tromper ; elle n'a pas le

droit de mentir, maman est tenue à garder un calme imperturbable, et lorsqu'elle punit, de le faire avec réflexion et justice.

Maman tient toujours à bout de Jean. Comme une bonne divinité, elle voit l'intention, récompense l'effort et garde des trésors d'amour à l'enfant sage. Elle est, à la fois, fermeté et tendresse.

Mais, disent certains parents, il existe des natures rétives dont on ne peut avoir raison.

Sincèrement, je ne le crois pas... Ondresse toutes les natures, si difficiles qu'elles soient : l'important est de savoir les prendre, et le point essentiel est de ne jamais céder. Si, une seule fois, on a la faiblesse de transiger, l'enfant enregistre ce triomphe, et n'a de cesse qu'il ne recommence. Il multiplie les scènes, exagère les violences. Il veut la victoire par n'importe quel moyen, y compris les attaques de nerfs.

C'est alors qu'il faut, coûte que coûte, rester maître de la situation.

Cousine Yvonne

Fabrique de vins et spiritueux

NIC. MYSTAKIDIS & Cie

Brousse Touz-Bazar

Messieurs,

Nous nous empressons de vous informer que M. Andonios Varélopoulos a cessé dès le 11/24 courant de faire partie de notre société; tout achat ou engagement antérieur n'est nul et ne nous engage à rien.

Notre société continuera comme par le passé sous la même raison sociale «N. Mystakidis & Cie» s'étant chargée aussi bien de l'actif que du passif.

Dans l'espoir que vous voudrez bien continuer à nous honorer de la même confiance qu'au passé nous vous prions d'agréer nos salutations.

N. Mystakidis & Cie

M. N. Mystakidis signera : N. Mystakidis & Cie.

M. G. Démétriadis signera : Pour Nic. Mystakidis & Cie Démétriadis.

M. L. Kildjanidis signera : Pour Nic. Mystakidis & Cie L. Kildjanidis.

M. L. Kildjanidis signera : Pour Nic. Mystakidis & Cie L. Kildjanidis.

M. L. Kildjanidis signera : Pour Nic. Mystakidis & Cie L. Kildjanidis.

M. L. Kildjanidis signera : Pour Nic. Mystakidis & Cie L. Kildjanidis.

M. L. Kildjanidis signera : Pour Nic. Mystakidis & Cie L. Kildjanidis.

M. L. Kildjanidis signera : Pour Nic. Mystakidis & Cie L. Kildjanidis.

M. L. Kildjanidis signera : Pour Nic. Mystakidis & Cie L. Kildjanidis.

M. L. Kildjanidis signera : Pour Nic. Mystakidis & Cie L. Kildjanidis.

M. L. Kildjanidis signera : Pour Nic. Mystakidis & Cie L. Kildjanidis.

M. L. Kildjanidis signera : Pour Nic. Mystakidis & Cie L. Kildjanidis.

M. L. Kildjanidis signera : Pour Nic. Mystakidis & Cie L. Kildjanidis.

M. L. Kildjanidis signera : Pour Nic. Mystakidis & Cie L. Kildjanidis.

M. L. Kildjanidis signera : Pour Nic. Mystakidis & Cie L. Kildjanidis.

M. L. Kildjanidis signera : Pour Nic. Mystakidis & Cie L. Kildjanidis.

M. L. Kildjanidis signera : Pour Nic. Mystakidis & Cie L. Kildjanidis.

M. L. Kildjanidis signera : Pour Nic. Mystakidis & Cie L. Kildjanidis.

M. L. Kildjanidis signera : Pour Nic. Mystakidis & Cie L. Kildjanidis.

M. L. Kildjanidis signera : Pour Nic. Mystakidis & Cie L. Kildjanidis.

M. L. Kildjanidis signera : Pour Nic. Mystakidis & Cie L. Kildjanidis.

M. L. Kildjanidis signera : Pour Nic. Mystakidis & Cie L. Kildjanidis.

M. L. Kildjanidis signera : Pour Nic. Mystakidis & Cie L. Kildjanidis.

M. L. Kildjanidis signera : Pour Nic. Mystakidis & Cie L. Kildjanidis.

M. L. Kildjanidis signera : Pour Nic. Mystakidis & Cie L. Kildjanidis.

M. L. Kildjanidis signera : Pour Nic. Mystakidis & Cie L. Kildjanidis.

M. L. Kildjanidis signera : Pour Nic. Mystakidis & Cie L. Kildjanidis.

M. L. Kildjanidis signera : Pour Nic. Mystakidis & Cie L. Kildjanidis.

M. L. Kildjanidis signera : Pour Nic. Mystakidis & Cie L. Kildjanidis.

M. L. Kildjanidis signera : Pour Nic. Mystakidis & Cie L. Kildjanidis.

M. L. Kildjanidis signera : Pour Nic. Mystakidis & Cie L. Kildjanidis.

M. L. Kildjanidis signera : Pour Nic. Mystakidis & Cie L. Kildjanidis.

M. L. Kildjanidis signera : Pour Nic. Mystakidis & Cie L. Kildjanidis.

M. L. Kildjanidis signera : Pour Nic. Mystakidis & Cie L. Kildjanidis.

M. L. Kildjanidis signera : Pour Nic. Mystakidis & Cie L. Kildjanidis.

M. L. Kildjanidis signera : Pour Nic. Mystakidis & Cie L. Kildjanidis.

M. L. Kildjanidis signera : Pour Nic. Mystakidis & Cie L. Kildjanidis.</

EXIGEZ PARTOUT LA SEULE VÉRITABLE VOTKA RUSSE No 20

SOCIÉTÉ PIERRE SMIRNOFF

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Around du nouveau cabinet

De l'Alamdar :

Le cabinet de Férid pacha qui a succédé à celui de Salih pacha était un cabinet incolore, inodore et insipide. Il manquait de cohésion et d'homogénéité. A l'instar des priseurs qui puisent dans toutes les tabatières, les membres de l'ancien cabinet se rattachaient à toutes les nuances politiques.

Toutes les fois que l'on voulait donner un coup à l'Union et Progrès, le coupeur de la guillotine rencontrait toujours un obstacle et la tête de l'hydre ne pouvait être tranchée.

L'Union et Progrès s'est introduit dans toutes les classes de la population et repris de plus belle son activité politique. C'est cet élément qui empoisonne le sang de la nation. Si l'on ne procède pas à temps à l'œuvre d'épuration, tous les membres de la collectivité turque cesseront d'exister.

Quelle que soit la constitution d'un cabinet, nous y flairons toujours une odeur de tabac à priser. L'Union et Progrès cache des griffes mortelles sous des doigts polis par la manœuvre.

Le nouveau cabinet a, par ce remaniement, écarté les priseurs.

(censuré)

Encore la confusion

De l'Ikdam :

En présence de la confusion de la situation nous ressemblons à des voyageurs qui se sont fourvoyés dans d'immenses forêts. Au moins si la question de la paix était définitivement réglée. Mais nous apprenons que la signature de la paix a été différée. Or une activité fructueuse et sérieuse ne peut commencer que lorsque la situation sera tassée. En outre nous ignorons les raisons qui ont motivé ce retard de la signature. Nous planons dans le vague.

Le nouveau cabinet et l'opinion publique

De l'Ikdam :

La raison principale qui a affaibli le cabinet jusqu'à provoquer sa chute provient du manque de cohésion et d'homogénéité parmi ses membres.

L'opinion publique ne pourra se prononcer sur le cabinet que lorsque celui-ci aura fait connaître son programme.

La question de l'homogénéité des cabinets a, ces derniers temps, revêtu un caractère fort important. Un cabinet constitué au début d'une façon homogène perd son homogénéité aussitôt qu'il se trouve en présence d'événements importants. Cela provient du fait que nos partis politiques ne se sont pas encore développés d'une façon normale. La plupart des dirigeants du pays restent éloignés de ces partis et d'autres sont dépourvus de convictions politiques. (Censuré)

Le changement de cabinet

De Vakif :

Le changement soudain et qui s'est opéré sans bruit dans la constitution du cabinet a étonné un grand nombre de gens et il n'est personne qui ne l'ait considéré comme anormal et illogique.

Le gouvernement a senti la nécessité d'opérer un changement dans sa composition au moment où notre vie publique traverse une phase d'une importance décisive. Les membres qui possèdent une opinion différente de celle de Damad Férid pacha ont été écartés. Mais par ce changement le cabinet a-t-il pu acquiescer une homogénéité parfaite? Quelle sera sa ligne de conduite quant à l'application du traité de paix?

La raison qui nous oblige à prendre à ce sujet une décision rapide est le délai de 3 mois prévu par le traité. Le retard apporté à l'application du traité ne constitue guère un profit pour nous, car il est en connexion avec la question des revendications de la Grèce.

Si cet Etat n'obtient pas satisfaction en dehors de l'Anatolie, il sera enclin à compenser sa perte de ce chef par l'acquisition des territoires qu'il a occupés en dehors des dispositions du traité. Les forces helléniques pourront même étendre leur zone d'occupation. Il importe donc de faire acte de prudence en face de l'avenir.

Sauver le reste du pays

De l'Alamdar :

C'est en étant maîtres de nos nerfs que nous pourrions sauver le reste du pays. Nous devons conserver notre sang-froid en face des événements qui se précipitent d'une façon vertigineuse.

Les lamentations et le désespoir ne sauraient nous assurer le salut du reste de notre patrimoine. Ce salut dépend de l'application du traité de paix. Nous n'avons que 3 mois pour ce faire. La tâche de tout le Cabinet qui a assumé la lourde charge du gouvernement consiste à écarter l'épée de Damoclès suspendue sur nos têtes et à envisager les mesures propres à confirmer et renforcer notre autorité sur le reste du pays.

Nous ne voulons pas faire de prophétie avant de voir à l'œuvre les membres du nouveau Cabinet, mais nous n'avons plus un seul moment à perdre pour des expériences.

Les désastres qui se sont abattus sans répit sur le pays sont dus au fait que nous avons transformé la Sublime Porte en un laboratoire.

Encore plus bas que nos prévisions

De l'Alamdar :

Après les événements lamentables de Thrace et d'Anatolie qui se sont succédé et qui ont porté atteinte à notre prestige militaire, et à notre existence matérielle et morale, nous avons constaté que le caractère des chenapans nationalistes est encore plus bas que nous ne l'avions prévu. Si certains milieux de Constantinople n'avaient pas existé, ces tyrans n'auraient pas surgi en Anatolie.

Si ces milieux rompent tous liens matériels et moraux avec les vagabonds, nous verrons ceux-ci ruinés et anéantis tout comme des poissons jetés hors de l'eau.

PRESSE ARMENIENNE

Les héros et leur œuvre

De l'Alamdar :

La cérémonie funèbre célébrée à la mémoire de Mourad, originaire de Sivas, est l'expression de la vénération que professe la nation envers un de ses champions héroïques, tombés dans la lutte pour son affranchissement. Ce héros, à l'instar des autres, a fermé les yeux avant de voir la victoire définitive, mais il est mort le sourire aux lèvres parce qu'il apercevait cette victoire à l'horizon.

L'historiographe qui racontera la lutte gigantesque de la nation verra dans l'activité de Mourad le symbole et l'incarnation de ses souffrances infinies. Mourad est un héros dont les aïeux conteront les hauts faits à leurs petits-fils, rassemblés autour de l'âtre dans l'Arménie libre et indépendante, lorsque le cauchemar du yatağan sera dissipé, et que le labourer pourra dormir tranquillement aux flancs de sa charrue.

Les héros tombent mais laissent des sillons sur leur chemin, sillons qui sont les signes de la victoire obtenue et qui tracent le chemin aux générations futures.

Avis

De la direction générale des contributions indirectes :

L'achat pour les douanes de Constantinople de 155 stères (tchénis) de bois et 29300 okes de charbon pour « mangal » a été mis en adjudication. L'adjudication aura lieu demain, 4 août 1920.

Les intéressés doivent adresser leurs offres sous pli fermé ce jour-là jusqu'à 3 h. de l'après-midi à la direction de l'intendance.

Avis

De la préfecture de la ville : De petits et grands pins se trouvant aux îles et que l'on transporte à côté de la cabane de la municipalité d'Oun-Kapan et pouvant servir de poutres et de mâts ont été mis aux enchères. La première adjudication a été fixée pour le 11 août 1920 et la dernière pour le 14 du même mois. Les intéressés qui veulent voir les pins susvisés doivent se rendre à l'adresse ci-dessus et ceux qui veulent participer aux enchères à la direction de l'intendance de la préfecture. (1239-3)

AVIS

Du ministère des finances : Le gouvernement a décidé de restituer à leurs propriétaires, à condition qu'ils soient expédiés à l'étranger, les roubles remis motu proprio par des voyageurs aux préposés de l'administration des contributions indirectes pour se conformer aux dispositions du décret en date du 18 avril 1920 interdisant l'entrée et toutes opérations sur les roubles dans l'Empire.

En conséquence, tous ceux qui posséderaient à la direction générale des contributions indirectes des roubles remis dans ces conditions sont priés de les réclamer personnellement au Trésor.

ENCORE CAMILERIS

Dans l'intérêt de sa clientèle, l'infatigable M. Christo Camileris de Galata et de la place du Tunnel a ouvert un troisième magasin à Pancele, vis-à-vis le High-Life, où vous trouverez des beurres frais et purs, beurres de cuisine et toutes les variétés européennes de fromages, conserves etc., aux prix de Galata. (9)

Mise en vente de matériaux

de surplus appartenant au GOUVERNEMENT BRITANNIQUE

Par ordre du British Air Ministry

ADJUDICATION No 11

LISEZ ET NOTEZ!

Les soumissions par LOT, spécifié ci-bas, seront remises personnellement; chaque LOT séparément sur une formule usuelle mentionnant le No d'adjudication, du lot et la description du matériel exactement comme il est publié, sous plus cachetés portant TENDER et le NUMÉRO D'ADJUDICATION, mardi 10 Août 1920 (n. s.) AVANT 11 h. a. m. dans les conditions suivantes :

CONDITIONS DE VENTE : 1.— Les offres doivent être faites en LIVRE STERLING pour le LOT ENTIER TEL QUEL EXISTANT au Dépôt. 2.— Les acheteurs sont obligés de se renseigner et de s'assurer de la qualité, de la condition et de la quantité du LOT avant de faire leurs offres. 3.— Chaque offre doit être accompagnée d'un cautionnement de 10 0/0 de sa valeur.

La décision finale est prise par le Officer Commanding, Liaison H. Q., Royal Air Force, Consple. Les Droits de Douane (spécialement convenus) seront payés par les acheteurs.

R. A. F. Base Depot, Nichantache

LOT No DESCRIPTION & QUANTITÉ

- 1— SERVICEABLE (Crossley Car) Auto de Tourisme. — 1
- 2— Une quantité de poteaux en bois et en fer convenables pour constructions
- 3— Une quantité de vieux canevases (toiles de tentes) convenables pour couvrir des hangars.
- 4— Un certain nombre de vieux pneus d'autos.
- 5— Une quantité de vieille ferraille.

Pour Permis de visite et plus amples renseignements s'adresser de 9.30 à 11 h. 30 a. m. (sauf samedis et dimanches), au Liaison Officer, ROYAL AIR FORCE, Base Headquarters, Officers' Mess, Rue Phlamour, Nichantache.

(Téléphone : ARMY — C.B. 143)

RAF-2) (28-7) 3.8.20

Comment soumissionner :

(Enveloppe)

TENDER No 11....

To the Officer Commanding, Royal Air Force, c/o Base H. Q. Mess, Rue Phlamour Nichantache

(Lettre exemple)

Constantinople, le 1920.

To The Liaison Officer

Royal Air Force, Nichantache

J'offre pour TENDER No. 11

LOT No. (description du lot)

Livres sterling. pour le lot.

(Signature lisible)

(Adresse complète)

"CLIMAX"

Quiconque ne se sert pas de la Mesure CLIMAX ne peut réussir d'une façon parfaite dans les nouvelles formes.

Grâce à ce procédé, CLIMAX, qu'on vient de créer en Angleterre on réussit à raison de 20 LTO. à confectionner sur mesure le costume le plus chic chez le Marchand Tailleur

"Raffiné" au coin d'Asmali Mesjid, Grand Rue de Péra.

Lutte anti-vénérienne

Le spécialiste bien connu Dr K. Saradjian vient d'installer un dispensaire dans sa clinique de Péra, Parmak-Kapon, spécialement anti-vénérienne, où le public peut aller jusqu'à 3 heures après une relation suspecte pour recevoir des soins prophylactiques.

Service de nuit de 10 à 12 h.

Spécialiste Vénériologue

Dr K. Saradjian

Péra, Parmak-Kapou,

en face du consulat de Grèce

Consultation : 9-12 et 2-3 sauf les di-manches.

LUNDI 2 AOUT et jours suivants

GRANDE MISE EN VENTE

PRIX TRÈS RÉDUITS

AUX RAYONS DE MODES ET BONNETERIE

ROBES, CHAPEAUX

ROBES FILLETES, COSTUMES GARÇONNETS, etc. etc.

Lazzaro Franco & Fils

Galata, à côté du Tunnel.

Exigez partout la seule véritable. —

VOTKA RUSSE No 20
VOTKA CITRON No 23
GRANDE AMERE No 19

De la Société de Pierre Smirnoff Fils, ci-devant fabricants à Moscou.

Exigez sur les bouchons de bouteilles le nom :

de la Société Pierre Smirnoff Fils écrit en feu en russe et en français.

Méitez-vous des contrefaçons si nombreuses en notre ville ;

Le Vodka Smirnoff est la seule véritable.

Dépôt Péra : Maison L'Aurore - Galata-Séraï, No 6.

Dépôt Stamboul : C. Zambros, J. Périés & Cos Toustchoular-Djafdesi No 4.

N. B. — Pour les commandes d'exportation et pour plus amples renseignements s'adresser au dépositaire exclusif la « Maison L'Aurore ».

Pappa Frères & Cie

Galata, Rue Voivoda 85, 87, 89

Draps anglais en tout genre, Lainages pour Dames,

Toiles pour Draps, batistes, Nanouk, Marquises, Crê-

pens, Zephyrs, Indiennes, Tulle, Rideaux.

Toile rayée et khaki pour costumes d'enfants

LE TOUT A DES PRIX TRÈS BAS

2643

Avis

A vendre ou à louer

un terrain

de 1680 pics sis à Cabatache ayant

un quai de 22 mètres et demi de

largeur et donnant de l'autre côté

sur la grande rue des tramways.

Une surface de la mer de 300

mètres pourra en vertu de l'acte

y relatif être comblée. La partie

donnant sur la grande rue des

trams est favorable à la construction

de dépôts, d'entrepôts et de

fabriques.

Dans le cas où cette surface de

la mer serait comblée, les bateaux

pourront y accéder. Le terrain

susvisé comprend en outre un quai

pourvu d'une échelle et en rade

duquel se trouvent ancrés six à

sept barques et un chaland.

S'adresser à Stamboul Anatoli

han No 9 Bagtché-Kapou Tél. St.

2000.

A vendre de suite

2 1/2 tonnes de SUCRE Deme-

ra, meilleure qualité.

S'adresser à : Supply Depart-

ment Navy & Army Canteen Board,

Quartier-General, Grande Rue de

Péra, No 181.

SPECIAL pour MESDAMES

Grand arrivage de costumes-

tailleurs et Robes de la re-

nommée Maison

T. H. RIGBY Co LTD

de Manchester

d'une Coupe Anglaise, très

Elégante

Prix très Modérés. — Qualité Extra

Au BON MARCHÉ

Grand Rue de Péra.

Docteur M. EGHISE

Directeur-propriétaire de la

Maison de Santé de Chichli

Gynécologie et chirurgie

Consultations tous les jours de 9 à 5 h. p.m.

Péra, passage Christaki, appart. No 2

(près Tokatlian)

AVIS

Du ministère des finances :

Un stock de 15.000 tonnes de

ferraille se trouvant à l'Amirauté et

un autre stock de 13.000 tonnes de

ferraille et de vieux acier se trouvant

dans la fabrique de Zeitoun-Bour-

nou seront mis aux enchères sous

pli fermé.

Ces plis seront acceptés par la

commission de vente jusqu'au sa-

medi, 31 juillet 1920. Les intéressés

doivent s'adresser à la commis-

sion pour prendre connaissance des

conditions des enchères.

Offres et Demandes

Comptable expérimenté spécial, branche